

gner leur pensée " que pour insister sur les devoirs des créatures envers Dieu ". Ils doivent exhorter leurs auditeurs " à recevoir de la main de Dieu les malheurs privés comme les fléaux publics sans murmurer en rien contre la divine Providence, mais en s'appliquant à apaiser la Justice divine pour les fautes des individus et des nations. L'esprit chrétien doit, en outre, reconnaître en tous les hommes autant de frères, créés à l'image et à la ressemblance du même Dieu, tous rachetés par le Sang divin et tous voyageurs vers la même patrie du ciel. Or, quand on garde ces vérités présentes à l'esprit, on ne peut oublier que la charité est le lien qui unit tous les hommes. C'est pourquoi l'orateur sacré doit *in ostensione spiritus* chanter les gloires de cette reine des vertus chrétiennes, sans permettre que le cœur humain accueille des sentiments de haine et vengeance, même s'il arrive qu'il s'agisse de la défense de chers intérêts et de droits vénérables... Pareillement, l'orateur sacré doit faire succéder à la démonstration de la véritable essence de l'esprit chrétien, l'indication de la vertu chrétienne, qui tire de l'esprit chrétien sa force, qui en tire même son origine."

Montrer aux fidèles la vérité catholique et leur faire voir comment ils doivent en tirer " l'amendement de leur vie individuelle, pour diriger plus sagement leur famille et pour conduire plus sûrement la société à un véritable bien-être ", voilà, dit enfin le Pape, quel doit être l'unique but du prédicateur qui veut rester digne des traditions apostoliques.

C'est maintenant à chacun de nous de se demander si nous ne nous écartons pas, parfois, de ces traditions de la prédication apostolique, que vient de rappeler à notre attention le Souverain Pontife.

Ne nous est-il jamais arrivé de nous laisser entraîner, en chaire, par l'actualité brûlante, par " d'inutiles discussions de politique ou de droit public ou privé " ou par le vain désir de faire étalage d'érudition en nous livrant à l'exposé et à la défense de " thèses profanes " ?

N'avons-nous jamais risqué d'affaiblir la force de la vérité divine, en la présentant aux fidèles dans un style plus littéraire que catholique et en cherchant à éblouir plutôt qu'à instruire et à édifier ?